

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

Année 1863.

—
(NOUVELLE SÉRIE.)

—
TOME DIXIÈME

PARIS

CHEZ F. SAVY, LIBRAIRE

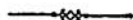
rue Hautefeuille.

—
1863. — Février 1863.

TRIBU

DES

DIVERSIPALPES



CARACTÈRES. *Antennes* courtes ou très-médiocres ; insérées sous un léger rebord des joues, au devant des yeux ; de onze articles ; soit filiformes, soit épaissies dans leur milieu, soit dentées ou flabellées au côté interne. *Yeux* suborbiculaires ; entiers ou entaillés. *Epistome* transversal. *Labre* petit. *Mâchoires* à deux lobes, petits et ciliés. *Palpes maxillaires* plus longs que les labiaux ; de quatre articles, variables suivant les sexes. *Menton* corné. *Langnette* petite. *Palpes labiaux* de trois articles. *Tête* suborbiculaire ; dégagée du prothorax. *Prothorax* légèrement rebordé sur les côtés. *Ventre* de six ou sept arceaux apparents. *Hanches antérieures* allongées ; les *postérieures* obliquement transverses sur leur majeure partie, prolongées en arrière, parallèles et presque contiguës à leur côté interne. *Tarses* de cinq articles, longs et grêles. *Corps* allongé, subcylindrique ; à téguments de consistance médiocre.

Les insectes de cette petite tribu sont remarquables par leur tête subglobuleuse, dégagée du prothorax, un peu plus large que le bord antérieur de celui-ci ; leur corps allongé et subcylindrique ; la forme de leurs hanches postérieures ; leurs tarses longs et grêles et à articles

entiers ; leurs palpes maxillaires longs et diversement conformés, suivant les sexes : de là le nom de **DIVERSIPALPES** donné à ces Coléoptères.

Malgré les caractères généraux signalés ci-dessus, l'étude de leurs parties révèle néanmoins diverses modifications dans la conformation de celles-ci.

La *tête*, subglobuleuse, toujours dégagée du prothorax, quelquefois séparée de celui-ci par une sorte de cou, est au moins aussi large que ce premier segment.

L'*épistome* est transversal : le *labre* petit.

Les *mandibules* sont cornées, arquées, courtes, tranchantes et tronquées ou à peine échancrées à leur extrémité.

Les *mâchoires* sont terminées par deux lobes petits et ciliés.

Les *palpes maxillaires* sont plus longs que les labiaux, généralement pendants, allongés et subfiliformes, chez la ♀, robustes et munis, chez le ♂, d'un appendice parfois flabellé, inséré sur le troisième article.

Le *menton* est corné : la *languette* petite, ordinairement anguleuse en devant.

Les *antennes* insérées au devant des yeux, sous un léger rebord des joues, sont courtes ou faiblement plus longuement prolongées que le prothorax : leur forme varie suivant les espèces et même suivant les sexes. Elles sont filiformes et grêles chez le ♂ des Lymexylons, et épaissies dans leur milieu chez la ♀ ; dentées en scie au côté interne, chez les Hylécètes, ou même biflabellées chez certains ♂. On leur compte toujours onze articles : le deuxième court : le onzième appendicé : le troisième plus long ou plus court que le suivant, selon les genres.

Les *yeux*, situés sur les côtés de la tête, sont entiers chez les uns, échancrés chez les autres.

Le *prothorax*, à peu près tronqué en devant et en arrière, se montre transversal chez les Hylécètes, plus long que large chez les Lymexylons ; ses bords latéraux sont séparés du repli par un rebord faible et parfois peu marqué.

L'*écusson* est généralement long, subparallèle sur ses deux tiers postérieurs et subarrondi postérieurement.

Les *élytres*, de consistance médiocre, débordent un peu en devant la

base du prothorax, chez les Lymexylons, ou égalent à peine sa largeur chez les Hylœcètes. Elles sont plus ou moins déhiscentes à la suture; subparallèles, ou, par suite de leur déhiscence, graduellement un peu élargies. Tantôt elles voilent le dos de l'abdomen; tantôt elles en laissent à découvert les derniers arceaux.

Les *ailes*, toujours existantes, sont incomplètement cachées sous les élytres, et peu repliées sous celles-ci à leur extrémité.

L'*antépectus* a des dimensions variables. Le *prosternum* n'est point saillant entre les hanches. Le *postpectus* est grand.

Les *postépisternums* sont allongés, rétrécis d'avant en arrière, et laissent souvent apparaître, sur leur côté externe, l'extrémité des épimères.

Le *ventre* présente six arceaux, chez les Lymexylons, mais dont le premier, voilé dans le milieu par le prolongement des hanches, n'est visible que sur les côtés. On lui compte, d'une manière plus apparente, sept demi-segments chez les Hylœcètes; et même, chez le σ , le septième arceau semble parfois suivi d'un huitième, de forme conique, rétractile, servant à engainer diverses pièces.

Les *hanches antérieures* et *intermédiaires* sont allongées: les premières sont subparallèles et subcontiguës chez les Lymexylons, séparées à la base et convergentes vers l'extrémité, chez les Hylœcètes.

Les *hanches postérieures* sont obliquement transverses sur la majeure partie de leur étendue; mais à leur extrémité interne elles forment en arrière un prolongement notable, parallèle avec son pareil et presque contigu à celui-ci.

Les *cuisse*s sont peu renflées, comprimées; munies de trochanters courts; les *tibias*, simples et terminés par des éperons courts ou presque nuls.

Les *tarses* sont simples, grêles, parfois aussi longs que le tibias; filiformes, à articles entiers; terminés par des *ongles* simples ou munis d'une petite dent basilaire.

VIE ÉVOLUTIVE.

Linné, le premier, dans son Voyage dans la Gothie occidentale (1), en 1746, a fourni des détails intéressants sur les premiers états de l'une des espèces de cette petite tribu (2). Il a donné une figure assez grossière de cet insecte à l'état de larve, montré le chemin qu'elle se trace dans les bois qu'elle attaque, et parlé des ravages qu'elle exerce.

Au commencement de ce siècle, Schellenberg (3) a plus exactement représenté, mais sans les décrire, la larve et la nymphe d'une autre espèce (4).

Plus tard Sturm (5) a décrit brièvement les larves et nymphes de ces deux espèces, en répétant ou confirmant les indications données par le Pline du nord, sur les habitudes de ces insectes dans le jeune âge. M. Hartig (6) s'est borné à en dire quelques mots. M. Ratzeburg (7) a donné des espèces précitées une description à peine plus détaillée que celle de Sturm, et a fait figurer les deux larves et la nymphe de l'une d'elles.

Enfin, M. Westwood (8) a reproduit le dessin de ces larves, tiré, pour l'une, de la planche de Schellenberg, et pour l'autre, de l'ouvrage de M. Ratzeburg.

Dès les premiers jours de leur vie évolutive, les insectes dont nous

(1) *Öfandska och Gothlandska Resa*. — Traduction allemande sous le titre de *Reisen durch einige schwedische Provinzen*, 2^e partie (*Reisen durch Westgothland*), Halle, 1763, p. 172 et suiv., pl. II, fig. 1, bois percé de trous, et montrant le chemin suivi par la larve; fig. 2, larve; fig. 3, nymphe; fig. 4, insecte.

(2) *Cantharis navalis* LINNÉ (*Lymexylon navale*).

(3) *Entomologische Beiträge*, 1802.

(4) *Hylæcetus dermestoides*.

(5) *Deutschland's Fauna*, XI^e cah. 1837, p. 59 et 67.

(6) *Jahresberichte*, 1^{re} année, II^e cahier, 1838, p. 182.

(7) *Die Forstinsecten*, t. I, 1839, p. 40 et 41, pl. II, fig. 23 et 26.

(8) *To Introduction to the modern Classification of Insects*, t. I, 1839, fig. 30, n^{os} 19 et 23.

esquissons ici l'histoire, se montrent sous des formes faciles à reconnaître. Leurs larves, dont nous donnerons un peu plus loin une description plus détaillée, sont allongées, subcylindriques, hexapodes. Elles ont la tête subglobuleuse, un peu encapuchonnée dans le premier segment thoracique; les antennes très-courtes, peu apparentes; les ocelles nuls; le corps composé de douze arceaux, en partie garni en dessus de fines granulations ou de spinules, destinées à faciliter les mouvements de l'animal: le prothoracique un peu cuculliforme, plus large que la tête et plus long que chacun des deux suivants: le dernier, terminé en dessus par un appendice tantôt relevé, vésiculeux et arrondi à sa partie postérieure, tantôt allongé, cordiforme, denticulé sur les côtés, bifide à son extrémité et pourvu en dessous d'un mamelon en partie rétractile, au milieu duquel se montre l'ouverture anale.

Ces larves sont principalement destinées à ronger les parties mortes des arbres, ou les troncs privés de sève. La sollicitude instinctive de la mère a eu le soin d'introduire dans les fissures du bois ou dans les trous pratiqués par des insectes xylophages, les germes vivants d'où elles sortiront.

A peine la jeune larve est-elle éclosée, qu'elle met en œuvre les instruments reçus de la nature pour perforer les couches ligneuses. Elle pratique des chemins dont le diamètre augmente nécessairement avec le diamètre de son corps. Ses travaux, en lui procurant de la nourriture, ont pour but, dans les desseins providentiels, de permettre plus tard aux agents extérieurs de hâter la destruction des parties végétales, dont les débris deviendront pour la terre un engrais fécond.

Mais parfois ces sortes de bûcherons se multiplient dans nos chantiers de construction, dans nos dépôts maritimes, et y causent d'irréparables dommages. Linné, dans son Voyage en Westgothie, en cite un déplorable exemple. Des pièces de bois d'un grand prix y sont bientôt mises hors d'usage. On peut, sur certains points, compter jusqu'à cent vers occupés à les cribler. Artisans sans repos, ils emploient tous les jours de leur existence vermiforme à exercer leur nuisible industrie.

La larve, au moment de sa sortie de l'œuf, s'avance plus ou moins profondément, et parfois pénètre jusqu'au cœur du bois, puis elle suit

la direction des fibres végétales, en remplissant sa galerie de la vermou-lure qu'elle laisse après elle.

Quelquefois on trouve ces larves dans les dédales pratiqués par des insectes lignivores (1), et l'on a été tenté de soupçonner qu'elles avaient pour mission, comme celles de nos Angusticolles, de décimer ces populations amies des ténèbres, dont nos grands végétaux subissent les outrages ; mais si parfois elles déchirent d'une dent vengeresse ces vers destructeurs des bois qui se rencontrent sur leur route et semblent empiéter sur leur domaine, rien ne vient justifier les goûts entomophages qu'on pourrait leur supposer. Dans les chemins couverts qu'elles pratiquent, elles sembleraient n'être exposées à aucun danger ; mais la Providence qui a su établir avec un équilibre si admirable la répartition des différents êtres sur la terre, leur a donné des ennemis chargés de maintenir leur nombre dans de justes limites. D'autres larves chasseresses, celles des Colydiés et des genres voisins, s'introduisent dans leurs retraites ténébreuses, pour les dévorer, et mettent ainsi certaines bornes à leurs ravages.

Quand les sortes de larves qui nous occupent sentent approcher le moment de leur transformation, elles abandonnent la direction longitudinale qu'elles suivaient pour pratiquer un chemin horizontal jusque près des couches les plus extérieures. Leur but est de ne laisser à déchirer qu'un léger voile, quand elles auront revêtu leur forme parfaite. Elles ont le soin de laisser vide cette dernière partie de leur galerie, pour y trouver un berceau commode, durant les jours de repos ou de sommeil qu'elles doivent passer sous la forme de nymphe.

GENRE DE VIE DES INSECTES PARFAITS.

Quand nos DIVERSIPALPES ont rejeté les bandelettes qui les enveloppaient à l'état de momie, et donné à leurs téguments le temps de se consolider, ils s'occupent des moyens à employer pour jouir de la lumière.

(1) Principalement dans les galeries du *Bostrichus domesticus*, suivant M. Hartig (*Jahresberichte*, p. 182), et dans celles du *Bostrichus monographus* ainsi que dans celles du précédent, selon M. Ratzeburg (*Forstinsecten*, t. I, p. 41 et 42).

Les uns apparaissent dès que le printemps a fait sentir son heureuse influence; d'autres attendent que les feux de l'été aient échauffé la température des airs.

A peine ont-ils abandonné les lieux obscurs dans lesquels se traînaient leur jeune âge, qu'ils semblent préoccupés des actes qui doivent couronner leur vie. On ne les voit pas venir demander aux fleurs les sucres emmiellés de leurs nectaires. Aussi la nature ne leur a-t-elle pas donné les couleurs vives ou joyeuses dont elle a paré la robe de la plupart des insectes Méliophiles. Ils vont ordinairement se poser sur les bois dont leur robe imite la couleur, ou parfois sur les buissons ou sur les murs. Dans les journées chaudes, ils volent et s'agitent souvent autour des arbres, avec une activité inquiète.

Ils se plaisent principalement dans les parties des zones, froides ou tempérées, couvertes de forêts séculaires. Les femelles surtout se montrent volontiers autour des scieries, et sur les arbres écorcés et nouvellement mis à terre. Elles semblent y chercher un lieu convenable pour assurer l'avenir de leur postérité. Quand elles ont satisfait à ce devoir maternel, elles survivent peu de jours à l'accomplissement de cette tâche; elles disparaissent bientôt dans ce fleuve orageux du temps, qui nous emporte, hélas, nous-mêmes avec tant de rapidité!

HISTORIQUE.

Essayons maintenant de tracer l'historique de la science.

1758. Linné, dont les travaux nous servent de point de départ, rangea dans la 10^e édition de son *Systema nature*, dans son genre *Cantharis*, la seule espèce alors connue de lui de ces insectes.

1761. Il en ajouta une seconde espèce, dans la 2^e édition de sa *Fauna suecica*.

1767. Moins bien inspiré, il colloqua parmi ses *Meloe* le ♂ de cette dernière.

1773. Fabricius, dans son *Systema entomologiæ*, décrivit aussi les deux espèces de nos **DIVERSIPALPES** connues de Linné; mais, en raison des caractères particuliers de leurs parties de la bouche, il créa pour ces insectes le genre *Lymexylon*.

1787. Dans sa *Mantilla insectorum*, il détacha l'une des espèces précitées, pour la joindre à son genre *Horia*; mais dans ses ouvrages suivants, il la fit rentrer dans le genre *Lymexylon*.

Dans ses divers ouvrages, il augmenta à tort le nombre des deux espèces connues, à l'aide de diverses variétés de celles-ci.

A part Herbst, qui, dans les Archives de Fuessly (1789), plaça un de nos DIVERSIPALPES dans le genre *Lytta*, presque tous les autres écrivains prirent pour guide Linné et Fabricius.

Gmelin, dans la 13^e édition du *Systema naturæ* (1787); De Villers, dans l'*Entomologia* de Linné (1789); Cuvier, dans le *Tableau élémentaire de l'histoire des animaux* (1798), continuèrent à nommer les insectes dont il est ici question des *Cantharis*. Gmelin adopta comme sous-genre le nom de *Lymexylon* pour la plupart des espèces, et celui de *Horia* pour celle que Fabricius avait colloquée dans cette coupe. Cuvier, mieux inspiré, partagea ses *Cantharis* en trois sous-genres: 1^o *Cantharis* correspondant au Téléphoridés des auteurs modernes; 2^o *Malachius*, FABR.; 3^o *Lymexylon*, auquel il donnait le nom français de *Lime-bois*.

Les suivants, à l'imitation de Fabricius, réunirent nos DIVERSIPALPES dans le genre *Lymexylon*. Bornons-nous à citer Olivier (1), Schneider (2), Panzer (3), Latreille (4), Duméril (5), Paykull (6), Lamarck (7).

Latreille, dans son *Précis* (1799), avait fait entrer le genre *Lymexylon* dans la quinzième famille des Coléoptères et lui avait donné pour caractères :

Antennes filiformes, ou en scie dans quelques espèces. Antennules antérieures beaucoup plus longues que les postérieures, grossissant insensiblement, quelquefois irrégulières. Lèvre inférieure allongée. Tarses à articles entiers.

(1) *Encyclopédie méthodique*, t. VII, et *Entomologie*, t. II (1790).

(2) *Neuestes Magazin*, 1^{er} cahier (1791), p. 109.

(3) *Faunae Insectorum germanicae Initia*, et *Entomologia Germanica* (1793-1794).

(4) *Précis des caractères génériques des insectes* (1797). — *Histoire naturelle des crustacés et des insectes*, t. IX (1804).

(5) Tableau de la classification des insectes, annexé au premier volume des *Leçons d'anatomie comparée* de G. Cuvier (1800).

(6) *Fauna suecica*, t. II (1800).

(7) *Système des animaux sans vertèbres* (1802).

Duméril, dans le *Tableau précité* (1800), l'avait placé dans sa famille des *Apalytres*, et dans la section des Coléoptères ayant cinq articles à tous les tarses.

Latreille, dans son *Histoire naturelle* (1804), le colloqua dans sa famille des *Malacodernes*, correspondant à celle des *Apalytres* de Duméril.

1806. Ce dernier, dans sa *Zoologie analytique*, donna le tableau suivant des *Coléoptères pentamérés*, ou ayant cinq articles à tous les tarses :

	Familles.
α Elytres dures.	
β Elytres très-courtes, ne couvrant pas le ventre. Antennes grenues.	BRACHÉLYTRES.
ββ Elytres longues, couvrant le ventre.	
γ Antennes en soie ou en fil.	
δ Corps aplati.	
ε Antennes non dentées.	CRÉOPHAGES.
ζ Tarses simples.	NECTOPODES.
ζζ Tarses natatoires.	STERNOXES.
εε Antennes dentées. Corselet ou sternum pointu.	TÉRÉDYLES.
δδ Corps arrondi, allongé, convexe.	
γγ Antennes en masse.	
η Antennes en masse feuilletée.	
ι Antennes en masse feuilletée d'un seul côté.	PRIOCÈRES.
κ Antennes en masse feuilletée à l'extrémité.	PÉTALOCÈRES.
ηη Antennes en masse non lamellée.	
λ Antennes en masse ronde et solide.	STÉRÉOCÈRES.
λλ Antennes en masse longue, perfoliée.	HÉLOCÈRES.
αα Elytres molles; corselet plat. Antennes de forme variable.	APALYTRES.

Nos *DIVERSIPALPES* passèrent, dans cet ouvrage, de la famille des *APALYTRES*, dans celle des *TÉRÉDYLES*.

1806. Dans son *Genera crustaceorum et insectorum*, Latreille conserva les Coléoptères dont il est ici question, dans sa famille des *Malacodernes*, devenue la cinquième, de la sixième qu'elle était; mais il forma, aux dépens du genre *Lymexylon*, celui de *Hylæctus*, à l'aide de l'espèce que Fabricius avait autrefois passagèrement colloquée avec ses *Horia*.

1808. Gyllenhal, dans le t. I de ses *Insecta suecica*, sans adopter le

genre nouveau, conserva nos DIVERSIPALPES parmi les MALACODERMES de Latreille.

1809. Ce dernier auteur, dans ses *Considérations générales sur l'ordre naturel des animaux*, n'apporta d'autre changement aux dispositions de son ouvrage précédent que de redonner à sa famille des MALACODERMES le sixième rang.

1817. Le même écrivain, dont les idées se sont fréquemment modifiées depuis ses premiers écrits, et souvent d'une manière moins heureuse, plaça nos DIVERSIPALPES dans sa famille des SERRICORNES, la troisième des Coléoptères pentamères, et ils y formèrent la septième tribu, celle des *Lime-bois*.

1817. La même année, Lamarck, dans son *Histoire naturelle des animaux sans vertèbres*, fit entrer les insectes dont il est ici question, dans ses MÉLYRIDES,

A élytres recouvrant l'abdomen; à mandibules fendues à leur pointe ou munies d'une dent au dessous; à corps mou.

Il les distinguait des autres insectes de la même famille par leur tête dégagée et séparée du corselet par un étranglement ou sorte de cou.

1823. Latreille, dans ses *Familles naturelles du règne animal*, divisa la famille des SERRICORNES en deux sections: les *Sternoxes* et les *Malacodermes*. Nos DIVERSIPALPES y restèrent la septième tribu; mais les *Clairons* placés auparavant dans la quatrième famille, celle des CLAVICORNES, y constituèrent sous le nom de *Clairones* la sixième tribu, et les *Pliniores* placés au sixième rang, prirent le huitième.

1829. Cet illustre entomologiste, dans la 2^e édition du *Règne animal*, forma, dans sa famille des SERRICORNES, pour les insectes dont nous nous occupons, une troisième section, celle des *Lime-bois* ou *XyloTROQUES*, distinguée des deux précédentes par leur tête entièrement dégagée.

Leach, dans l'article *Entomology*, inséré dans le t. IX de l'*Encyclopédie d'Edimbourg* (1815), avait, à l'exemple de Latreille, adopté le système tarsal, méthode divisionnaire rejetée ou négligée par la plupart des entomologistes qui avaient subi l'influence des idées de Fabricius. Il avait fait entrer nos DIVERSIPALPES dans la tribu des *Mélyrides*, la huitième des Coléoptères pentamères.

1824. Curtis, soit dans son *Guide pour l'arrangement des insectes*, soit dans son *Entomologie britannique (British Entomology)*, (1824-1839),

et Stephens, dans ses *Illustrations of british Entomology (Mandibulata)* (1827-1835), s'éloignèrent de la marche suivie par leur compatriote.

Ce dernier, dans le tome V de son ouvrage, fit entrer nos Diversipalpes dans sa famille des OEDÉMÉRIDES.

Latreille (1829) avait terminé sa famille des SERRICORNES par la section des *Lime-bois*.

Sturm (1837), dans le onzième cahier de sa *Faune d'Allemagne (Deutschland's Fauna)*, les plaça à la suite de nos ANGSTICOLLES, où ils semblent plus naturellement servir de transition aux *Ptiniores* de l'illustre professeur de Paris.

1839. M. Westwood, dans son *Introduction to the modern Classification of Insectes* se rapprocha des idées de Latreille; remplaça le nom de SERRICORNES de cet auteur en celui de PRIOCÈRES (*Priocerata*); appela *Macrostermes* les *Sternoxes*, et *Aprosternes* les *Malacodernes*. Les *Lymexylonides* occupèrent parmi ceux-ci le rang qu'ils avaient dans le *Règne animal*, et formèrent la huitième famille de cette section.

1845. M. Blanchard, dans son *Histoire naturelle des Insectes*, colloqua les coléoptères dont il est ici question, dans sa tribu des CLÉRIENS, dont ils formèrent, sous le nom de *Lymexylonides*, la troisième famille.

1845. La même année, M. L. Redtenbacher, dans ses *Genres de la Faune des Coléoptères d'Allemagne disposés d'après une méthode analytique*, plaçait sa famille de LYMEXYLONES à la suite de celles des PTINES et des ANOBIES, et lui donnait les caractères suivants :

Antennes soit filiformes, soit épaissies dans le milieu, soit dentées. Antépectus sans prolongement sternal vers le médipectus. Tarses de cinq articles, simples. Ongles simples. Corps allongé et cylindrique. Elytres déhiscentes vers l'extrémité, et non convexement déclives à celle-ci.

1852. M. Bach, dans sa *Faune des Coléoptères du nord et du milieu de l'Allemagne*, répéta ces caractères.

1857. M. Lacordaire, dans le quatrième volume de son *Genera des Coléoptères*, adopta les idées de Sturm, sur la place à donner à nos Di-

VERSIPALPES, et fit suivre sa famille des CLÉRIDES de LYMEXYLONES. Il assigna à ces insectes les caractères suivants :

Menton et *lanquette* petits : le premier corné : la seconde coriace, entière. Deux *lobes* aux mâchoires, petits, lamelliformes et ciliés. *Palpes* robustes : les maxillaires très-développés, pendants et flabellés chez les mâles. *Tête* découverte, suborbiculaire, rétrécie en arrière. *Antennes* de onze articles, insérées au bord antérieur et un peu au-dessous des yeux. *Hanches* antérieures et intermédiaires très-longues, cylindriques, celles-ci contiguës et couchées : les trochantins de celles-là distinctes : les postérieures transversalement obliques, épaisses, prolongées au côté interne en une forte saillie conique ; *jambes* sans épérons terminaux ; *tarses* pentamères longs et très-grêles. *Abdomen* de cinq à sept segments en dessous, tous libres. *Mésosternum* très-long, coupé obliquement de chaque côté en arrière.

1858. M. L. Redtenbacher, dans la 2^e édition de sa *Fauna austriaca*, suivit à peu près M. Lacordaire dans l'indication générique des caractères de cette tribu.

1860. Enfin M. Jacquelin du Val, dans son *Genera*, donna de sa famille des LYMEXYLONIDES les caractères suivants :

Mâchoires à deux lobes petits et ciliés. *Palpes* maxillaires de quatre articles ; les labiaux de trois ; les premiers offrant, chez le ♂, un appendice presque toujours grand et flabellé, dépendant du troisième article. *Lanquette* petite, submembraneuse ; paraglosses nulles. *Tête* entièrement dégagée, suborbiculaire. *Antennes* de onze articles, insérées de chaque côté du front, au devant des yeux. *Pronotum* simple, muni d'une légère ligne latérale, le séparant des parapleures. *Abdomen* offrant inférieurement six ou sept segments apparents tous libres. *Hanches* antérieures longues, subcylindriques, très-saillantes, avec leurs trochantins distincts ; les postérieures épaisses, obliquement transversales, fortement prolongées en une saillie conique intérieurement où elles sont contiguës. *Tarses* tous de cinq articles, grêles, filiformes. *Corps* allongé, subcylindrique, à segments médiocrement résistants.

Dans ce travail, le savant auteur rectifia le chiffre des segments du ventre indiqué par M. Lacordaire et, à son exemple, par M. Redtenbacher, et divisa le genre *Hylæcetus* en deux sous-genres : *Hylæcetus* et *Hylæcerus* : le dernier ne paraissant avoir pour base que des caractères sexuels.

Après les beaux travaux des entomologistes précédents, surtout de ceux qui ont étudié dans ces derniers temps, avec plus de soin, les in-

sectes dont nous allons esquisser l'histoire, notre tâche sera rendue bien facile.

Cette famille se divise en deux familles : les HYLOECÉTIENS et les LYMEXYLONIENS, composées chacune d'un seul genre.

Genre *Hylœcetus*, HYLOECÉTE; Latreille.

Latreille. Genera crustaceorum et insectorum. t. I (1803), p. 265.

CARACTÈRES. Ventre de sept arceaux, chez la ♀, offrant souvent une sorte de huitième arceau rétractile, chez le ♂; le premier très-visible sur les côtés. *Tête* subglobuleuse; rétrécie en ligne courbe jusque près du bord antérieur du prothorax. *Yeux* subarrondis, médiocres; entiers; hérissés de poils fins. *Antennes* insérées un peu plus avant que le niveau du bord antérieur des yeux, sur la ligne de leur bord interne; moins longuement prolongées que les angles postérieurs du prothorax; de onze articles: le troisième plus long que le quatrième: le onzième appendicé; dentées ou flabellées au côté interne du troisième ou du quatrième article au dixième. *Labre* petit; étroit. *Mandibules* courtes; en pointe ou à peine échancrées à l'extrémité. *Mâchoires* terminées par deux lobes courts et peu ciliés. *Palpes maxillaires* de forme différente dans les deux sexes; longs, pendants et subfiliformes, chez les ♀; moins longs et ordinairement munis d'un appendice simple ou flabellé; vers la base du quatrième article, chez les ♂. *Menton* presque carré. *Lèvre* petite. *Palpes labiaux* beaucoup plus courts que les maxillaires; à dernier article le plus grand. *Prothorax* plus large que long. *Elytres* un peu moins larges que le prothorax à ses angles postérieurs; recouvrant, ou à peu près, le dos de l'abdomen. *Hanches antérieures* très-distantes entre elles à la base, convergeant l'une vers l'autre d'avant en arrière. *Pieds* grêles. *Tarses* de cinq articles: les postérieurs aussi longs que le tibia. *Ongles* munis d'une dent basilaire.

1. **H. dermestoides**; LINNÉ. *Allongé; pubescent. Tête et prothorax noirs (♂), ou d'un roux flave (♀). Antennes dentées au côté interne. Ecusson caréné. Elytres voilant l'abdomen; chargées chacune de quatre*

nervures ; noires, ou d'un roux livide, avec l'extrémité noire (♂), ou entièrement d'un roux flave (♀). Pieds d'un rouge roux livide.

♂ Palpes maxillaires noirs ; moins longs et plus robustes ; à premier article plus large que les précédents, excavé en forme de coupe, donnant naissance vers sa partie externe de cette excavation à un appendice, en ligne courbe à sa partie externe, et flabellé à sa partie interne : ce troisième article donnant insertion dans son excavation au quatrième article : celui-ci le plus grand, en ovale oblique. Prothorax faiblement arqué en devant ; presque sans rebord à la base ou muni d'un rebord très-étroit ; non creusé d'un sillon anté-basilaire. Septième arceau ventral de moitié au moins plus long que le précédent ; suivi d'une sorte d'anneau ou d'étui conique, rétractile et parfois caché.

Obs. La tête, le prothorax et l'écusson sont noirs ; les élytres noires, chez les uns, d'un roux pâle avec l'extrémité noire, chez les autres.

♀ Palpes maxillaires roux ; plus longs ; simples, c'est-à-dire sans appendice flabellé, pendants, subcomprimés ; à dernier article le plus long, tronqué à l'extrémité. Prothorax tronqué en devant ; à peine rebordé à la base ; mais creusé au devant de celle-ci d'un sillon linéaire, transverse, non étendu jusqu'aux bords latéraux et s'éloignant graduellement de la base à partir de la ligne médiane. Septième arceau ventral très-court, non suivi d'un appendice.

Obs. Les palpes, la tête, le prothorax, l'écusson et les élytres sont entièrement d'un roux flave ou d'une teinte rapprochée.

♂ Dessus du corps entièrement noir.

Obs. Le dessous du corps est aussi entièrement noir ou noir brun ; les antennes d'un roux fauve ou d'un fauve brunâtre ; les palpes maxillaires noirs ou bruns ; les pieds d'un roux livide ou flavescent, d'un roux nébuleux ou brunâtre.

Meloe Marci. LINN., Syst. nat. 12^e édit. t. I. p. 681. 13.

Lymexylon morio. FABR., Mantiss. t. I. p. 163. 6. — Id. Syst. eleuth. t. II. p. 88. 6.

Lymexylon Marci. OLIV., Entom. t. II. n^o 25. p. 4. 2. pl. I. fig. 2. — LATR., Hist. nat. t. IX. p. 134. 2.

Lymexylon barbatum. PANZ., Faun. Germ. XXII. 4.

Dircaeu barbata. PANZ., Faun. Germ. 2^e édit. XXII. 4.

Lymexylon proboscideum ♂. SCHELLENB., Entom. Beytr. I. p. 8. pl. II. fig. 5-8.

Var. α . ♂ Tête, prothorax, écusson et extrémité des élytres, noirs : celles-ci d'un roux flavescent sur le reste de leur surface.

Obs. Labre et base des mandibules roux. Antennes ordinairement d'un roux fauve. Dessous du corps noir, avec les deux derniers arceaux du ventre ordinairement d'un roux flavescent. Pieds de même couleur, ou avec la base des cuisses postérieures ou même des autres, obscure.

Lymexylon proboscideum. FABR., Spec. ins. t. I. p. 256. 4. — Id. Syst. eleuth. t. II. p. 87. 3. — PANZ., Faun. Germ. XXII. 3. — SCHELLENB., Entom. Beytr. I. p. 8. pl. II. fig. 1-4 ♂.

♀ D'un roux testacé, avec les yeux, les ailes et la poitrine, noirs.

Cantharis dermestoides. LINN., Faun. suec. p. 702. — Id. Syst. nat. 12^e édit. t. I. p. 650. 25.

Lymexylon dermestoides. FABR., Syst. entom. p. 204. 4. — Id. Syst. eleuth. t. II. p. 87. 1. — OLIV., Entom. t. II. n^o 25. p. 4. pl. I. fig. 1. a-d. — PANZ., Faun. Germ. XXII. 2.

Lytta francofurtana. HERBST., Arch. p. 143. 5. pl. XXX. fig. 4.

Horia dermestoides. FABR., Mant. t. I. p. 164. 2. — ROEMER, Gener. p. 47. 59. pl. XXXIV. fig. 26.

♂ ♀ *Lymexylon proboscideum*. SCHNEIDER, Mag. p. 109.

Lymexylon dermestoides. PAYK., Faun. suec. t. II. p. 161. 1 (♂ ♀ et var.) — GYLLENH., Ins. suec. t. I. p. 315. 1 (♂, ♀ et var.).

Hylæcetus dermestoides. LATR., Gener. t. p. 266 (♀ et ♂). — SCHOENH., Syn. ins. t. III. p. 45 (♀, ♂ et var.). — STÉPH., Illustr. t. V. note. — Id. Man. p. 202 (♂ et ♀). — CURTIS, Brit. entom. t. XIV. pl. DCXXXIV. — ZETTERST., Ins. lapp. p. 89 (♂ et ♀). — BACH, Kaeferfaun., 3^e livr. p. 119 (♂. var. et ♀). — L. REDTENB., Faun. austr. 2^e édit. p. 556 (♂. var. et ♀). — J. DU VAL, Gener. p. 206. pl. LI.

Long. 0^m,0067 à 0^m,0202 (3 à 9 l.). — Larg. 0^m,0009 à 0^m,0033
(2/5 à 1 l. 1/2).

Corps allongé; subcylindrique; garni en dessus d'une pubescence fine, hérissée, peu longue, cendrée (♂) ou d'un roux livide ou flavescent (♀); coloré, suivant ses parties, comme il a été dit. Tête dense-

ment ponctuée; marquée sur le milieu du front, au niveau du bord postérieur des yeux, d'une fossette petite, ovale, à bords relevés, stigmatiformes. *Yeux* noirs. *Antennes* prolongées jusqu'aux deux tiers du prothorax; dentées au côté interne. *Prothorax* transversal, près des deux tiers plus large que long; sans rebord en devant, à peine rebordé sur les côtés et à la base; arrondi aux angles de devant, à peine élargi en ligne presque droite jusqu'aux quatre cinquièmes, rétréci ensuite; à angles postérieurs à peu près droits et un peu relevés; tronqué à la base; convexe, avec les côtés déclives; ponctués; marqué, entre la ligne médiane et les côtés, de deux fossettes: l'une, près du bord antérieur, l'autre vers les trois cinquièmes de sa longueur, séparées par une faible saillie subarrondie. *Ecusson* rétréci après la base, puis sub-parallèle, presque bilobé à l'extrémité; ponctué; chargé sur la ligne médiane d'une carène affaiblie ou nulle à l'extrémité. *Elytres* un peu moins larges en devant que le prothorax à ses angles postérieurs; six à huit fois aussi longues que lui; arrondies, prises ensemble, à l'extrémité; ordinairement déhiscentes vers celle-ci; peu convexes sur le dos; convexement déclives sur les côtés; finement, densément et ruguleusement ponctuées; chargées chacune de quatre nervures: la deuxième à partir de la suture et la quatrième, prolongées jusqu'aux sept huitièmes de leur longueur: la deuxième, naissant de la base, au côté interne du calus huméral; la première, du sillon situé en dehors du calus huméral; les première et troisième, raccourcies en devant; la deuxième, unie à la troisième vers le milieu de la longueur des étuis; la troisième, un peu après cette longueur. *Dessous du corps* finement pointillé, pubescent. *Pieds* grêles; pubescents.

Cette espèce habite principalement les zones froides ou tempérées. Elle vit, dans son jeune âge, principalement dans les troncs morts ou malades de différents arbres.

Gyllenhal et Sturm indiquent le chêne, l'aulne et le sapin. Sa larve a été trouvée dans le picéa par MM. Warnkœnig et Rieger; dans le chêne, par M. Nœdsinger; dans le hêtre, par M. Ratzburg, et par M. Chambovet, de Saint-Etienne (Loire). Nous l'avons rencontrée dans les troncs de cette dernière essence et dans le sapin.

Un jour, le 10 juin, à la Grande-Chartreuse, par un temps chaud

et disposé à l'orage, nous vîmes sortir d'un tronc de hêtre, coupé à six ou sept pieds au dessus du sol, une multitude de ces insectes; tous étaient des ♂. Aussitôt qu'ils quittaient de leur retraite, ils volaient avec une grande vivacité autour des arbres sur lesquels des ♀ avaient déjà pris leur essor. Plusieurs de celles-ci ne tardèrent pas à venir se poser, près d'une scierie voisine, sur les planches ou plateaux de hêtres fraîchement sciés, dans le but de chercher un endroit propice pour y cacher l'espérance de leurs descendants à venir.

Obs. La couleur de la robe varie suivant les sexes. Le ♂ est soit entièrement noir, ou avec les élytres d'un roux testacé et l'extrémité noire. La ♀ est d'un roux testacé, avec les yeux et la poitrine, noirs. Fabricius et d'autres ont considéré comme spécifiques ces différences de couleur. Schneider et Paykull ont été les premiers à rapporter ces diverses variations à une même espèce.

Voici la description de la larve :

Long. 0^m,0225 (40 l.).

Allongée; subcylindrique. *Tête* notablement plus étroite que le segment prothoracique; subglobuleuse; subcornée; lisse, luisante, d'un livide flavescent; notée sur le vertex d'une ligne plus pâle avancée jusqu'aux deux cinquièmes postérieurs, où elle se divise en deux lignes divergentes, peu apparentes, dirigées chacune vers la base des mandibules; marquée, au devant de la naissance de ces deux lignes, de trois taches d'un fauve brunâtre, disposées d'une manière rayonnante et notée, vers ces taches, de quelques légères fossettes; hérissée sur les côtés de poils livides. *Epistome* charnu; rétréci d'arrière en avant en forme de triangle tronqué, aussi long que large. *Labre* charnu; petit, semi-orbiculaire, remplissant l'espace existant entre le côté basilaire interne de chaque mandibule. *Mandibules* courtes, larges à la base, en quart de cercle à leur côté externe, assez longuement tronquées et tranchantes à leur extrémité interne; coriaces et d'un livide flavescent à la base, noires et cornées à l'extrémité. *Mâchoires* charnues; offrant à leur partie interne basilaire une sorte d'appendice bilobé; munies d'un lobe continu, conique, terminé en pointe subcornée et offrant près de celle-ci des spinules entremêlées de poils. *Palpes ma-*

xillaires plus courts que le lobe des mâchoires; coniques; de trois articles; garnis de quelques poils. *Lèvre inférieure* charnue, composée d'un menton formé de deux pièces: la basilaire en parallélogramme transversal: l'antérieure, plus longue que large, subcylindrique; terminée par des pièces palpigères courtes, divergentes, et pourvue d'une languette aussi avancée que les palpes. *Palpes labiaux* coniques; de deux articles. *Antennes* très-courtes, peu visibles; situées immédiatement en arrière de la base des mandibules; coniques; garnies de poils offrant trois articles apparents. *Ocelles* nuls. *Corps* composé de douze segments: les trois thoraciques portant chacun en dessous une paire de pieds: le prothoracique le plus large de tous, débordant la tête de chaque côté, presque aussi long que les méso et métathoracique réunis; en parallépipède transversal; coriace; lisse avec la partie antérieure et ses côtés couverts de fines granulations; marqué d'une légère fossette de chaque côté de son disque. *Abdomen* de neuf segments, subcoriaces: le premier aussi court que l'anneau métathoracique: le deuxième et surtout le troisième moins courts; les suivants plus longs: les trois premiers lisses en dessus: les autres garnis en dessus de granulations fines sur le quatrième, moins fines sur le cinquième, transformées sur les autres en petites pointes subcornées: ces pointes constituant une rangée transversale, vers la moitié de la longueur du sixième segment, une ligne arquée près du bord antérieur du septième et deux petites rangées sur le huitième: le neuvième rétréci d'avant en arrière en forme de cône plus long que large et terminé par un appendice corniforme, une fois et demie plus long que large, recourbé vers son extrémité, plan en dessus, parallèle, armé de petites pointes ou dentelures de chaque côté, bifide et corné à son extrémité; pourvu en dessous d'un mamelon pseudopode, au milieu duquel se montre l'anüs: le mamelon, garni de granulations et pourvu de chaque côté d'une rangée de petites pointes concourant à donner plus d'énergie à la progression de la larve. *Dessous du corps* presque charnu ou subcoriace comme le dessus. *Pieds* médiocres; garnis ou hérissés de poils un peu raides; composés de quatre pièces: une hanche, paraissant suivie d'un trochanter, d'une cuisse, d'un tibia et d'un tarse terminé par un ongle aigu. *Stigmates* au nombre de neuf paires: l'antérieure, située sur le deuxième arceau

thoracique, un peu en devant et en dehors de la deuxième paire de pieds, en dessous du bourrelet latéral : chacune des huit autres paires, en dessus de ce bourrelet, sur les huit premiers segments abdominaux.

Schellenberg (Entom. *Beiträge*, 1802) a le premier représenté cette larve.

Sturm (Deutsch. Faun. t. XI, 1837, p. 71) en a donné une courte description. M. Ratzeburg (Forstins. t. I, 1839, p. 40) l'a également décrite et fait représenter (loc. cit., pl. II, fig. 21 B). M. Nordlinger (Stettin entom. Zeit, 1848, p. 227, pl. I, fig. 3) a fourni quelques détails sur elle, et a donné une image des trous dont sont criblées les parties des bois dans lesquelles elle a vécu. (Voyez aussi du même auteur : *Nachträge zu Ratzeburg's Forstinsecten*, 1856, p. 2). M. Westwood (*Introduction*, etc.) l'a également fait représenter.

Nymphe. Allongée; garnie sur la tête de poils fins; de granulations sur le prothorax et l'écusson, et de petites spinules sur les derniers anneaux de l'abdomen. *Palpes* pendants. *Antennes* couchées sur les côtés de la tête et du prothorax. *Elytres* et *ailes* déhiscentes et incurbées sur les côtés du corps. *Pieds* convergents vers la partie médiane de la poitrine et du ventre. *Abdomen* rétréci à partir du neuvième arceau : les deux derniers plus courts : le dernier, tronqué.

Suivant M. Ratzeburg, cet insecte ne reste qu'une huitaine de jours à l'état de nymphe.

L'insecte paraît au printemps.

II. Flabellicornis; SCHNEIDER. *Allongé, pubescent. Tête et prothorax noirs. Antennes flabellées au côté interne (♂). Elytres voilant à peu près tout le dos de l'abdomen, chargées chacune de quatre nervures; d'un roux testacé, avec l'extrémité noires. Pieds d'un rouge livide, avec les cuisses postérieures noires. Dessous du corps noir; région anale d'un roux flave (♂).*

♂ Antennes biflabellées au côté interne, à partir du troisième article.

? ♀ Antennes dentées au côté interne, à partir du troisième article.

Cantharis..... UDDMAN, Nov. Ins. Spec. p. 23. 49. pl. fig. 4 (♂).

Lymerylon flabellicorne. SCHNEIDER, Neuest. Magaz. (1791). p. 109. note (♂). — PANZ., Faun. Germ. (1794). XIII. 10 (♂). — GYLLENH., Ins. suec. t. IV. (1827). p. 352. 2. (♂).

Hylæcetus flabellicornis. SCHOENH., Syn. ins. t. III. p. 46. 2. (♂).

Hylæcerus flabellicornis. J. DU VAL, Gener. t. III. p. 203. pl. LI. fig. 252. ♂.

Long. 0^m,0078 à 0^m,0100 (3 l. 1^l. 1^l2 à 4 l. 1^l2). — Larg. 0^m,0022 (1^l).

♂ Corps allongé, subcylindrique, pubescent. Tête suborbiculaire, noire. Labre et palpes d'un roux flave. Antennes d'un roux brunâtre; biflabellées au côté interne, à partir du troisième article, et munies à la base d'un appendice foliacé. Prothorax transversal, noir. Ecusson noir. Elytres un peu moins larges en devant que le prothorax à sa base; voilant à peu près tout le dos de l'abdomen; subparallèles, faiblement rétrécies postérieurement; subarrondies chacune à l'extrémité; chargées chacune de quatre nervures; d'un roux flave ou testacé, avec l'extrémité noire. Ailes brunes. Dessous du corps noir; région anale d'un roux flave ou testacé. Pieds d'un roux flave: cuisses postérieures noires.

Nous en devons un exemplaire à la générosité de M. le baron Henri de Bonvouloir.

Cette espèce habite le nord de l'Allemagne, la Finlande et sans doute aussi quelques autres contrées septentrionales de l'Europe, et y est rare.

Le ♂ seul de cette espèce est encore bien connu. Il a été décrit et figuré pour la première fois par Uddman, en 1753. La ♀ est probablement comme le soupçonnait cet auteur, l'insecte décrit par lui après le précédent (loc. cit. p. 25, n° 49). Elle différerait du ♂ par ses antennes d'un rouge roux, non flabellées, c'est-à-dire simplement dentées au côté interne; par ses élytres d'un rouge roux ou testacé plus brièvement noires à l'extrémité; par le dessous de son corps d'un roux flave sur le ventre, à partir du deuxième arceau.

Elle doit sans doute aussi différer par la forme des palpes, dont les auteurs ne parlent pas.

S'il en est ainsi le sous-genre *Hylæcerus* de J. DU VAL ne reposerait que sur des différences particulières à l'un des sexes, et aurait conséquemment une faible valeur.

L'H. *flabellicornis* ♂ s'éloigne facilement de l'H. *dermestoides* ♂, par ses antennes flabellées. La ♀ du premier se distinguerait de celle du second, par sa tête et son prothorax noirs; par ses élytres noires à l'extrémité; par sa poitrine et les deux premiers arceaux du ventre, noirs; par ses cuisses postérieures noires ou brunes.

Genre *Lymexylon*, LYMEXYLON; Fabricius.

Fabricius. Systema entomologiae, 1775, p. 234.

CARACTÈRES. *Ventre* de six arceaux : le premier visible seulement sur les côtés. *Tête* plus large que longue; rétrécie presque immédiatement après les yeux, et séparée du prothorax par une sorte de cou. *Yeux* gros et saillants; entaillés à angle rentrant, à leur partie antérieure; hérissés de poils fins assez nombreux. *Antennes* insérées au devant de l'échancrure des yeux; subfiliformes (♂), ou plus épaisses dans leur milieu (♀); ni dentées ni flabellées au côté interne; de onze articles : le troisième plus court que le quatrième : le onzième appendicé. *Labre* petit, transverse. *Mandibules* courtes; entières ou à peine échancrées à l'extrémité. *Mâchoires* à deux lobes courts; médiocrement ciliés : l'interne plus petit. *Palpes maxillaires* de forme différente dans les deux sexes; longs, pendants et subfiliformes, chez la ♀; moins longs et munis d'un appendice irrégulièrement flabellé chez le ♂. *Menton* presque carré. *Lèvre inférieure* courte. *Palpes labiaux* beaucoup plus courts que les maxillaires. *Prothorax* plus long que large. *Elytres* un peu plus larges que le prothorax à ses angles postérieurs; laissant à découvert les deux ou trois derniers arceaux du dos de l'abdomen. *Hanches antérieures* parallèles, rapprochées l'une de l'autre. *Pieds* grêles. *Tarses* de cinq articles : les postérieurs au moins aussi longs que le tibia. *Ongles* simples.

1. L. Navale; LINNÉ. *Sublinéaire, subcylindrique, pubescent. Tête noire. Antennes au moins aussi longuement prolongées que les angles postérieurs du prothorax. Celui-ci plus long que large, bissinué à la base; d'un rous testacé (♀), et maculé de noir (♂). Elytres laissant à découvert au*

moins les deux derniers arceaux de l'abdomen ; d'un roux pâle ou testacé à la base et sur une largeur graduellement rétrécie à la suture, avec le côté externe et souvent l'extrémité, noirs ou d'un brun noir. Ventre d'un roux orangé. Poitrine noirâtre (♀) ou d'un roux livide (♂). Pieds de cette dernière couleur.

♂ Palpes maxillaires peu allongés, robustes ; à deuxième article grand, plus large que long, profondément excavé au sommet : le troisième, très-court, peu apparent, en majeure partie reçu dans l'excavation du précédent, excavé lui-même et obliquement en forme de coupe : le quatrième, presque ovalaire, inséré dans l'excavation du troisième ; offrant, à la partie postérieure de sa base, un appendice naissant de l'excavation du troisième, fortement et irrégulièrement flabellé, un peu courbé postérieurement.

♀ Palpes maxillaires assez longs ; à deuxième article obtriangulaire : le troisième court : le quatrième un peu plus long que le deuxième, plus large, obtusément tronqué.

Cantharis navalis. LINN., Syst. nat. 10^e édit. t. I. p. 403. 29. — Id 12^e édit. t. I. p. 650. 26.

Lymexylon navale. FABR., Syst. entom. p. 204. 2. — Id. Syst. eleuth. t. II. p. 88. 4. — OLIV., Entom. t. II. n^o 23. p. 5. 4. pl. I. fig. 4. a. b. — PANZ., Faun. Germ. XXII. 5. — PAYK., Faun. suec. t. II. p. 161. 2. ♀. — LATR., Hist. nat. t. IX. p. 135. 4. — Id. Gener. t. I. p. 267. 1. ♀. — GYLLENH., Ins. suec. t. I. p. 316. 2. ♀. — SCHOENH., Syn. ins. t. III. p. 46. 1. — STURM, Deutsch. Faun. t. XI. p. 61. pl. CCXXXIV. ♂ ♀. — CURTIS, Brit. entom. t. VIII. pl. CCCLXXXII. — STÉPH., Illustr. t. V. 62. — Id. Man. p. 202. 1603. — RATZEB., Fortins. t. I. p. 41. pl. II. fig. 23. ♂ ♀. fig. 23. B. larve. — BACH, Kaeferfaun. t. III. p. 120. 1. — LACORD., Gener. t. IV. p. 504. — L. REDTENB., p. 576. — J. DU VAL. t. III. p. 207. pl. LI. fig. 253. ♀.

Long, 0^m,0067 à 0^m,0135 (3 l. à 6 l.). — Larg. 0^m,0012 à 0^m,0020 (3/5 l. à 9/10 l.).

Corps sublinéaire, subcylindrique ; garni en dessus d'une courte pubescence. Tête finement granulée, ou finement et densément ponctuée ; noire ; à pubescence obscure, courte et hérissée. Labre et base des mandibules d'un roux pâle ou testacé. Palpes de même couleur. Yeux noirs,

hérissés d'un duvet court, fin et assez épais. *Antennes* grêles et filiformes (σ^m), un peu épaissies dans le milieu chez la φ ; brunes ou d'un brun fauve, avec les premiers articles d'un roux testacé et moins pubescents. *Prothorax* tronqué ou un peu arqué en avant; arrondi aux angles antérieurs; subparallèle ou faiblement élargi sur les côtés; bis-sinué à la base, avec les angles postérieurs dirigés en arrière; plus long que large; médiocrement convexe en dessus, convexement déclive sur les côtés; sans rebord ou à peine rebordé; superficiellement pointillé; roux ou d'un roux fauve (φ) ou plus ou moins maculé de brun (σ^m). *Ecusson* subparallèle, arrondi postérieurement; aussi long que large; roux ou d'un roux testacé; pubescent. *Elytres* un peu plus larges que le prothorax à ses angles postérieurs; quatre fois au moins aussi longues que lui; plus courtes que l'abdomen, dont elles laissent au moins les deux derniers arceaux à découvert; subparallèles ou un peu atténuées postérieurement; arrondies chacune à l'extrémité; ordinairement en partie déhiscentes à la suture; médiocrement convexes sur le dos, convexement déclives sur les côtés, obsolètement pointillées; garnies d'une pubescence fine et couchée; d'un roux pâle ou testacé, avec le bord externe et l'extrémité, bruns ou noirs (φ), ou noires, avec la base et la suture jusqu'au delà de la moitié de leur longueur, d'un roux pâle ou testacé (σ^m). *Ailes* noires ou noirâtres. *Dessous du corps* finement ponctué, pubescent. *Poitrine* rousse ou d'un roux testacé (σ^m), ou noirâtre (σ^m). *Ventre* d'un roux tirant sur l'orangé ($\sigma^m \varphi$). *Pieds* d'un roux testacé, pubescent.

Cette espèce vit principalement dans le chêne. Elle est ordinairement assez rare; mais quelquefois elle se multiplie dans les chantiers de bois destinés aux constructions navales, et y cause de grands dégâts.

La larve a beaucoup d'analogie avec celle de l'*H. dermestoides*; mais son dernier arceau est pourvu d'un appendice vésiculeux très-relevé et arrondi à sa partie postérieure, au lieu d'avoir une sorte de prolongement corniforme.

Linné, comme nous l'avons dit, a le premier fait connaître cette larve, dont Sturm, MM. Ratzeburg et Westwood ont ensuite donné une description et la figure.

TABLEAU MÉTHODIQUE
DES DIVERSIPALPES

HYLŒCETIENS.

Hylœcetus, Latreille.
dermestoides, LINNÉ.
flabellicornis, SCHNEIDER.

LYMEXYLONIENS.

Lymexylon, Fabricius.
navale, LINNÉ.



TABLE
DES DIVERSIPALPES

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

CANTARIS	LYMEXILLON
<i>dermestoides</i> 393	<i>barbatum</i> 394
<i>navalis</i> 402	<i>dermestoides</i> 393
DIRCÆA	<i>flabellicorne</i> 400
<i> barbata</i> 394	<i>marci</i> 394
HORIA	<i>morio</i> 394
<i>dermestoides</i> 393	<i>navale</i> 401
HYLŒCERUS	<i>proboscideum</i> 393
<i>flabellicornis</i> 400	LYTTA
HYLŒCETUS	<i>francofurtana</i> 393
<i>dermestoides</i> 393	MELOE
<i>flabellicornis</i> 399	<i>marci</i> 394